

LES BREBIS
&
LE TROUPEAU

RÉCITS DE VIES, RÉCITS DE MORTS

LES BREBIS & LE TROUPEAU

RÉCITS DE VIES, RÉCITS DE MORTS

Thèse présentée par :	Elsa Maury
En vue de l'obtention du titre de :	Docteure en Art & Sciences de l'art
Sous la direction de :	Vinciane Despret & Fabrizio Terranova
Jury :	Président : Carl Havelange – Maître de recherche FNRS, ULiège Secrétaire : Vinciane Despret – Professeure, ULiège Sophie Houdart – Directrice de recherche CNRS, Uni- versité Paris Nanterre Lucienne Strivay – Professeure, ULiège Fabrizio Terranova – Professeur, Erg
Faculté de Philosophie & Lettres	
Département de Philosophie	Nov. 2022
Université de Liège	Avec l'École de Recherche Graphique

RÉSUMÉ

La « technique dolly », qui porte le nom de la plus célèbre brebis au monde (désormais naturalisée dans un musée en Écosse) est souvent située dans le prolongement logique et inévitable du « contrôle de la reproduction des animaux domestiques » que les humains forgent et maîtrisent depuis le néolithique. Toutefois, il est aujourd'hui problématique de qualifier ces transformations comme autant d'étapes évidentes en direction du « progrès ». Cela pour au moins deux raisons : d'une part, les humains qui adoptèrent avec l'élevage et l'agriculture de nouveaux modes de vie, contrairement aux présupposés d'une « Révolution néolithique », n'avaient *pas* pour dessein de transformer les corps des animaux et des plantes. La domestication s'avère avoir été difficile, mortelle et régulièrement abandonnée. L'intentionnalité quant à ses effets bien plus trouble que ce que nous avons imaginé. D'autre part, les pratiques de domestication ont marqué un point de bascule important dans l'anthropisation du monde.

Que ce soit dans leur forme progressiste ou décliniste, ces histoires reconstituent un héritage encombrant, massif, tissé de motifs trop généraux. Comment défaire les fils de cette trame narrative, par où pourrions-nous commencer à la démêler, à quel noeud nous attacher ?

Cette thèse propose d'explorer, à l'intérieur des relations de domestication, la sélection dite artificielle comme une pratique qui a nécessairement varié. Elle se donne pour tâche, en tant que récit, de réouvrir la portée et les ressorts de ces choix sélectifs. Des choix d'êtres avec lesquels on va vivre, avec lesquels (et dont) on va se nourrir, sans faire appel à des raisonnements universels qui réduisent trop souvent les moutons en « garde-mangers sur pattes » et leurs éleveur·ses en optimisateur·ices. Son enjeu, tout comme sa méthode, est de redescendre sur le plan des expériences et de déplier le plus concrètement possible, à partir d'une situation de terrain, la complexité de cette activité de sélection faite d'une série longue et parfois ambivalente de choix quotidiens.

Auprès d'une éleveuse et de son troupeau de brebis raïoles en plein air et pâturage intégral, nous apprenons que ces choix relèvent d'une pratique de cadrages et de débordements qui manifestent des attachements pluriels ; où les brebis, en tant qu'individus, font des histoires ; où leur humaine est prise dans leur exigence à être bien accordées, ensemble, ici. S'y déploient des formes particulières d'influences, l'expérimentation de manières de faire famille, des modes de vie affectés, des dispositifs qui ont engagé des corps, des socialités, qui nous permettent de

décrire plus généreusement la « plasticité » des ovins dans ces rencontres. La recherche relaye une perspective bergère et l’articule à des propositions philosophiques et anthropologiques qui ne font pas des rapports de nutrition des relations dégradantes, mais des relations qui obligent à « bien tuer » et « bien manger ». L’enjeu de cette approche empirique est de ramener, doucement mais fermement, la question morale à l’intérieur des situations... Et d’un troupeau.

De cette manière, la thèse souhaite relayer des histoires avec des animaux domestiques un peu moins linéaires, unidirectionnelles, des récits où les pratiques de sélection sont pensées hors du seul régime de l’intentionnalité, avec des êtres humains et non-humains qui ont opté, que ce soit par désir ou pour de tout autres raisons, pour des modes de dépendance qui les ont engagés ensemble à long terme.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	5
INTRODUCTION	7

CHAPITRE 1 DOLLY, OU LES MOUTONS QUI COMPTENT

I · L'INVENTION DES MOUTONS	19
I · 1 DOLLY, UN « OBJET CHEVELU »	19
I · 2 L'IRRÉSISTIBLE ATTRACTION DE LA LAINE DES MOUTONS DOMESTIQUES	20
II · RÉCITS : LA DOMESTICATION COMME DIFFÉRENCIATION	25
II · 1 DÉFINIR LA DOMESTICATION	25
MÉTAMORPHOSES : LA TRANSFORMATION CORPORELLE DES MOUTONS	25
CONTRÔLE	26
II · 2 CHANGER DE RÉCIT : DES CORPS HUMAINS MÉTAMORPHOSÉS	27
HISTORICISER LES FORMES DE SÉLECTION (HELEN LEACH)	27
LA TRANSFORMATION DES CORPS HUMAINS (LEACH)	28
LES EFFETS DE LA DOMESTICATION SUR LES CORPS DES FEMMES (ANNA TSING)	29
NE PLUS RACONTER LA DOMESTICATION	30
LA DOMESTICATION DES HUMAINS PAR LE FEU (JAMES C. SCOTT)	31
LA DOMESTICATION : PROGRÈS LINÉAIRE OU RELATIONS MORTELLES (SCOTT)	32
II · 3 LA PROBABILITÉ DES MOTIVATIONS : LE CALCUL OU L'UNIVERSEL ?	33
PROPOSER DES SCÉNARIOS : TRAVAILLER LA VRAISEMBLANCE	33
L'OPTIMAL FORAGING THEORY (MANGER EST UN INVESTISSEMENT)	33
CHANGER DE COMPORTEMENT IMPLIQUE DES CHOIX	35
LA SÉLECTION SUR LE COMPORTEMENT DU SYNDROME DE DOMESTICATION (BELYAEV)	36
EXTERNALISER LES RELATIONS	38
L'UNIVERSALITÉ TRANS-SPÉCIFIQUE DU SYNDROME REMISE EN QUESTION (LORD&AL)	39
LES VRAISEMBLANCES POSSIBLES OU PROBABLES	41
II · 4 EXHUMER LES OS, MULTIPLIER LES RAISONS (SPÉCULER SUR QUELQUES SPÉCIFICITÉS MATÉRIELLES & ÉMOTIONNELLES FAVORISANT LA DOMESTICATION)	49
DES MANIÈRES DE FAIRE SOCIÉTÉ	49
FAIRE TROUPEAU (UNE COMPÉTENCE)	49
LES GROTTES (UN DISPOSITIF)	50
DES CORPS ET DES ÉMOTIONS	50

LA DOUBLE TOMBE DE ÇATALHÖYÜK	52
KINSHIP : DES QUESTIONS DE PARENTÉS	56
DÖLİ	57
CONCLUSIONS À LA DOMESTICATION COMME DIFFÉRENCIATION	60
III · CONTRÔLER LA REPRODUCTION : PETITE HISTOIRE DE L'UNIFORMISATION DES CORPS OVINS	63
III · 1 LA « TECHNIQUE DOLLY »	63
NOUVELLES PARENTÉS	63
DÉ-DÉTERMINISME GÉNÉTIQUE	64
III · 2 STOCKER ET MAÎTRISER LA VITALITÉ DES ANIMAUX	65
LE CONTRÔLE GÉNÉTIQUE : HÉRITAGE DE MILLIERS D'ANNÉES (?)	65
AFFIRMATION ULTIME DE PROPRIÉTÉ « LIVESTOCK »	66
III · 3 RACES OVINES : LE MOUTON BLEU DU MAINE	67
LES PRÉFÉRENCES D'UN ENFANT	67
STABILISER UNE IDENTITÉ, « CRÉER » UNE RACE. L'ORIGINE ANGLAISE DU LEICESTER.	68
III · 4 LE MOUTON (NEW)LEICESTER DE ROBERT BAKEWELL	71
DE NOUVELLES PRATIQUES AGRICOLES : IN-AND-INBREEDING (CONSANGUINITÉ)	71
RÉIFIER DES PROPRIÉTÉS GÉNÉTIQUES INCORPORÉES PAR LES ANIMAUX : LA VALEUR	72
HARRIET RITVO : UN SHIFT (L'HUMAIN NE FAIT PLUS QUE NOMMER, IL CRÉE DES ANIMAUX)	73
DE CATÉGORIE FONGIBLE À DISTINGUABLE (LE TRAVAIL DES GÉNÉALOGIES)	73
LES CORPS (RENTABLES) DES MOUTONS : CAPITALISER L'HÉRÉDITÉ, COLONISER L'ESPACE	74
CONCLUSIONS AU CONTRÔLE DE LA REPRODUCTION ET À L'UNIFORMISATION DES CORPS OVINS	75
IV · LE MOUTON SANS QUALITÉS : UNE HISTOIRE COMPTABLE	77
L'ÉTYMOLOGIE DE PÉCUNIAIRE : « PECUS », BÉTAIL (PAZIENZA / PR AURITI)	77
IL N'Y A PAS DE PLURIEL POUR "SHEEP"	78
THE ABERDEEN BESTIARY	78
DES BREBIS « STUPIDES » (BUFFON)	79
CONCLUSIONS AUX QUALITÉS MOUTONNIÈRES	81
DOLLY OU LA LAINE DES MOUTONS QUI COMPTENT	87
MULTIPLIER LES INFLUENCES	87
VALUATION	92

CHAPITRE 2

VALUATION - DE RELATIONS EN RELATIONS SINGULIÈRES

I · DE LA « SÉLECTION DES MOUTONS » AUX « RACES OVINES »	99
I · 1 LA RACE : UNE DESCRIPTION DE LA PRODUCTIVITÉ ANIMALE ?	99
UN DISCOURS D'EXPERT·ES	99
DÉCRIRE ET QUALIFIER LES ANIMAUX	100
LE PIÉTRAIN : UN COCHON AU GÈNE CULARD	100
L'ÉPREUVE DU CONCOURS	103
L'HISTOIRE DU PIÉTRAIN	103
LA TRANSFORMATION DE LA SÉLECTION	104
MES PRÉJUGÉS À PROPOS DES RACES AUX MUSCLES HYPERTROPHIÉS	104
I · 2 LA SÉLECTION DES BÉLIERS RAÏOLES	105
LES RAÏOLES	105
SCÈNE DE SÉLECTION	109
UN DISPOSITIF D'ENTENTE COLLECTIVE : L'IMPORTANCE DES LIGNÉES MATERNELLES	111
L'ÉPREUVE DU GÉNOTYPE ET LE RISQUE DE LA TREMBLANTE DU MOUTON	112
LA DIVERSITÉ GÉNÉTIQUE DANS UNE RACE À FAIBLE EFFECTIF (DÉTRÔNER LES MÂLES)	112
UNE SÉLECTION NON ORIENTÉE « PRODUCTIVITÉ », MAIS « RUSTICITÉ »	114
LES ATTENTES ENVERS LA « RUSTICITÉ », DES ANIMAUX PLUS « NATURELS » ET « AUTONOMES »	115
LA VITALITÉ DES RACES EN PÉRIL	117
I · 3 DEVENIR BREBIS	119
DEVENIR RAÏOLE (LA COMMISSION AGNELLES)	119
UNE RELATION ESTHÉTIQUE (LES BOUTCHARDES, POPINE)	119
LEUR LAISSER UNE SECONDE CHANCE (LES AFFRES DE L'ADOLESCENCE)	120
ON PASSE QUAND MÊME NOS JOURNÉES À LES REGARDER !	121
OBSERVER-SOIGNER-GÂTER	121
I · 4 « ASSISTER » LES PRATIQUES DE SÉLECTION	122
LES « OUTILS DE PRÉCISION » DE LA GÉNOMIQUE (SÉLECTION SUR EMBRYONS)	124
LES « CONTRADICTIONS »	124
LE « COUP D'ŒIL » DE L'ÉLEVEUR·SE	125
CONCLUSION I · QU'EST-CE QUI COMPTE ?	127
II · SÉLECTION : L'ATTACHEMENT AUX BREBIS	129
II · 1 VALUER, ÉVALUER : ÊTRE TENU·ES	129
« DÉSÉCONOMISER » BRUNO LATOUR	129
LES REGISTRES D'ÉCRITURE DE SUIVI DU TROUPEAU : LES CARNETS, L'INVENTAIRE	131
LA PYRAMIDE DES ÂGES (LE TAUX DE RENOUVELLEMENT ET LE TAUX DE RÉFORMES)	138
RÉFORMER : SAVOIR PRÉVOIR	138
LE DIAGNOSTIC : PROBABLES OU POSSIBLES	139
ÊTRE TENUE	140
CADRAGES ET DÉBORDEMENTS	142
MAMIE-BREBIS (LA DOUBLE SOUSTRACTION)	145

ELLE EST SOLIDEMENT ATTACHÉE	146
LE PRIX DE LA VIANDE	147
ÊTRE QUITTES ?	149
II · 2 LE RAVISSEMENT (DÉBORDEMENTS)	150
DE L'UTILITÉ À LA SENSUALITÉ DES RELATIONS CORPORELLES	150
LE REGARD DE NEUF-MILLE-CINQUANTE-QUATRE (COMPTER LES DENTS)	152
FILMER LES BREBIS	154
DU FACE-À-FACE AU CORPS COLLECTIF	158
LE TROUPEAU, LA SOMME (MARY AUSTIN)	159
ÊTRE PRISE/ARTICULATIONS (LATOUR)	160
LE MÉLANGE DES TROUPEAUX	163
II · 3 SÉLECTIONNER, C'EST AUSSI TUER, MANGER	165
MÉTAMORPHOSES (EMANUELE COCCIA)	165
LA VIANDE AU VILLAGE	166
CHAQUE MORCEAU DE L'ANIMAL EST UN DON DE LA VIE QU'IL NOUS REVIENT DE CÉLÉBRER	170
CONCLUSION II · COMPTER, INDIVIDUALISER LES MOUTONS	171
LES FORMES DE SÉLECTIONS	173
LORSQU'ON NE SÉLECTIONNE PLUS (LA TERREUR DES ABATTAGES DE MASSE)	173
LES INDIVIDUS OU PERSONNES OVINES SONT DES PERSONNES-RELATIONS	176

CHAPITRE 3

DEVENIR ANIMÉ·ES ENSEMBLE - L'INFLUENCE DES CORPS

I · ATTACHÉES	189
À LA VIE, À LA MORT : VOULOIR « SON » AGNEAU	189
CELA IMPORTE : L'HISTOIRE DE SIX-MILLE-SIX	193
RÉCITS DE VIES ET DE MORTS ANIMALES	194
LES FAISEUSES D'HISTOIRES	196
L'HISTOIRE DU PYJAMA	196
II · S'ENGAGER DANS UN ATTACHEMENT MULTI-SENSORIEL DURABLE	201
PARLER LE LANGAGE DU CORPS	202
PORTER UN COSTUME OU INCARNER DES ATTACHEMENTS INTERESPÈCES	203
L'INFLUENCE DES CORPS OU « ANTHROPO-ZOO-GENESIS »	207
III · ÊTRE ENSEMBLE : UN DEVENIR FRAGILE	208
SCÈNE DE MÉLANGE	208
CHAUSSETTE LES PORTES OUVERTES	212
L'ANXIEUSE SEPT-MILLE-UN	213
L'IMPORTANCE DE LA « SYNCHRONIE » : ÊTRE ENSEMBLE	214
IV · ANIMER UN AGNEAU ET DEVENIR VIVANT	219
ELLES NE SONT PAS DUPES & L'EXEMPLE DE LA PALABRE	220
RUSER AVEC LES BREBIS	221
UN MALENTENDU D'ACCOMPLISSEMENT : L'ÉMANCIPATION-ATTACHÉE	225
BOUCLE D'OR OU LE PROBLÈME DES BIBERONS	226
SEPT-MILLE-CENT-SEPT RETOURNE AU TROUPEAU	230
V · PROLONGER, INCARNER LES ATTACHEMENTS AVEC LES MORTS	233
ÉVITER LES « DOUBLES-MORTS »	234
LES VAUTOURS	237
LA CLOCHE DE TROIS-MILLE-SEIZE	238
ON NE MEURT PAS SEUL·E	241

CHAPITRE 4

VERSIONS D'UN MOUTON-EN-DEVENIR

I · HISTOIRES D'ÉMOI	247
<hr/>	
RÉCIT	247
L'ANIMAL ET SON STATUT	255
DE PERSONNES À CHOSES	255
RÉIFICATION & CRIMINALISATION	256
FAÇONS DE DIRE, FAÇONS DE FAIRE (YVONNE VERDIER)	257
UN PROCESSUS, UNE TRANSFORMATION	259
PERSONNES NON-HUMAINES	260
CONTINUITÉ ET ASSIGNATION : UN « REPAS PUNITION »	261
APARTÉ : RÉCIT DE LA PREMIÈRE FOIS À L'ABATTOIR	263
[EXTRAIT 1 : LA DERNIÈRE NUIT AU TROUPEAU]	263
[EXTRAIT 2 : MATIÈRES à risque]	264
TROUBLE DANS LA CUISINE	268
« C'EST VRAIMENT LA PANSE D'ÉTMOI »	268
CONTINUITÉ/DISCONTINUITÉ DE L'être	269
ETMOI N'ÉTAIT PAS ABRUTI (RÉFLEXIVITÉ)	270
L'INSULARITÉ DE LA PERSONNE MISE À MAL	270
PROLONGER LE MALAISE : <i>QUI</i> EST-CE QU'ON MANGE ?	272
SCÈNE DU REPAS	272
IN-MANGEABLE PARCE QUE TROP PROCHE (MANGER MON CHIEN)	273
II · TUER POUR MANGER	275
<hr/>	
LES « CHOSES » QUI NOUS FONT VIVRE, LE COMESTIBLE, LA FABRICATION DE L'ALTÉRITÉ	275
TOUT CADAVRE N'EST PAS VIANDE	275
L'INTERDIT DE L'ANTHROPOPHAGIE	275
DIFFÉRENTES DISTANCES (DIFFÉRENT·ES MANGEUR·SES)	276
DÉS-ANIMER	277
DÉTACHEMENTS	278
MODERNISTE	278
LE DÉTACHEMENT COMME PRATIQUE D'HABITUATION (SURICATES)	278
DES ENGAGEMENTS CONTRASTÉS	280
LE RISQUE DES DEVENIRS	280
PENSER EN TERMES DE CONSÉQUENCES : LES RISQUES DE LA MÉTAMORPHOSE	281
MORTS-VIVANTS	282
LA VIANDE COMME « MATIÈRE À RISQUE »	284
LES PROCESSUS QUI ASSURENT LA COMESTIBILITÉ	285
III · MANGER POUR TUER (OU TRANSFORMER L'IMMANGEABLE)	287
<hr/>	
PENSER LES RELATIONS PLUTÔT QUE LES CATÉGORIES	287

MANGER EST UNE MISE EN RAPPORT À RÉHABILITER (ANNEMARIE MOL)	287
MANGER COMME UN OPÉRATEUR DE DIFFÉRENCIATION (VILAÇA)	289
GOÛTER COMME TRANSFORMATION DES PERSPECTIVES	290
RAPPORTS AUX CORPS ET MANIÈRES DE DIFFÉRENCIER (MOL)	292
LE RISQUE DE LA MÉTAMORPHOSE EN CHIEN	295
LES EFFETS NON DÉSIRABLES DES RELATIONS ET LES PERSPECTIVES SUR LA MORT (CANDEA)	295
UN CHIEN DANS L'ABATTOIR (JAMIE)	295
PROIE-PRÉDATEUR·ICE (CHIENS DE TROUPEAUX)	296
PERSONNAGES LIMINAIRES (FRED LE TECKEL)	300
TRADUCTIONS	302
EMPATHIE-SYMPATHIE	302
MULTIPLIER LES VERSIONS (DESPRET)	304
FACES À FACES LE RETOUR DU PYJAMA	306
UNE PANSE, DES TRIPES : TRANSFORMATION CULINAIRE	308
TOURNER L'ATTENTION (BERGSON)	308
LE CŒUR D'ÉTMOI (ÊTRE PRISE)	310
LA PROVENANCE (STRATHERN) - MANGER EN SACHANT D'OÙ ÇA VIENT	312
DIGÉRER	313

ÉPILOGUE

NE PAS SE RENDRE COMPTE	319
NE PAS DEVOIR	321
PREMIÈRE FOIS À L'ABATTOIR	321
LES QUESTIONS MORALES DANS LES SITUATIONS	322
NE PAS ALLER À L'ABATTOIR	324
MAROUCHE	324
(NE PAS) BIEN TUER	326
NE PAS SAVOIR	329
RELATIVISER - MILLE-SOIXANTE-DIX (FLORENCE ROBERT)	329
RELATIVISER - GRANDIN	332
CONSCIENCIEUSEMENT	334
INFLÉCHIR LA QUESTION DU MATADOR	334
LA DOUBLE INSENSIBILISATION	335
FIN DU SOI ET FIN EN SOI (PLUMWOOD)	336
UN RISQUE DE DEVENIR	337
L'INFLEXION PAR L'ADVERBE (LATOURE)	337
IMAGINONS	339
RENDRE DES COMPTES	341
LES INFLUENCES	341
COURONNES MORTUAIRES	341

ANNEXES

REMERCIEMENTS	347
BIBLIOGRAPHIE	349
TABLE DES MATIÈRES	363